

gannes l'entretien bizarre du cardinal de Richelieu et de John Felton.

La reine ne fut pas prévenue.

Le 23 août de l'année suivante, au moment où le duc de Buckingham sortait de sa chambre, à Portsmouth, après avoir donné audience au duc de Soubise et aux envoyés de la Rochelle, il reçut un coup de couteau en pleine poitrine.

Tandis que l'assassin s'enfuyait, le duc n'eut que le temps d'arracher de sa blessure le manche du couteau en criant :

Ah ! le misérable, il m'a tué.

Et il tomba mort entre les bras de son valet de chambre Patrice O'Reilly et du duc de Fryars.

Patrice ramassa un chapeau au fond duquel était collé un papier contenant ces mots :

“Le duc de Buckingham était l'ennemi du royaume ; à cause de cela je l'ai tué.”

Toutes les fenêtres de la maison s'ouvrirent, et dix voix crièrent à la foule entassée dans la rue en attendant la sortie de Buckingham :

— Arrêtez l'assassin ! il est nu-tête !

Un homme sans chapeau, calme, mais pâle, faisait partie de cette foule. Un valet de vénerie mit la main sur lui en criant :

— Voici l'assassin.

— Oui, — répondit l'homme, — c'est moi qui ai tué le duc.

.

L'assassin déclara devant ses juges qu'il croyait avoir sauvé le royaume en tuant le plus perfide conseiller du roi, qu'il n'avait pas eu de complices, et